Burundi : Des escadrons de la mort au sein de la police présidentielle

@rib News, 04/04/2011Les membres des partis de lâ€™opposition regroupÃ©s au sein de lâ€™Alliance des DÃ©mocrates pou Changement (ADC-Ikibiri) sont, ces derniers jours, cibles dâ€™exÃ©cutions extrajudiciaires au Burundi. Les mÃ©dias locaux rapportent tous les jours, et en images, la mort de plusieurs personnes tuÃ©es par des hommes en uniforme policiÃ¨re ou militaire et quelque fois habillÃ©es en civil.ManassÃ© Nzobonimpa, dÃ©putÃ© du Burundi au sein de lâ€™East African Legislat Assembly (EALA), vient de dÃ©noncer lâ€™existence dâ€™escadrons de la mort au sein de la police prÃ©sidentielle burundais services secrets connus sous le nom de "Documentation nationale". Des tueurs Ã gages Ã la solde de certaines sphÃ¨res du pouvoir pour des exÃ©cutions extrajudiciaires.
Â«Â Il y a dans ce pays deux formes dâ€™institutionsÂ : clles que vous connaissez et dâ€™autres que vous ne connaissez pas sont ces agents secrets qui sont Ã lâ€™origine des exÃ©cutions de gensÂ Â» a dÃ©clarÃ© Nzobonimpa dans un entretien ave medias locaux burundais. Â«Â Ces groupes de criminels au service des renseignements burundais viennent de recevoir des sommes faramineuses pour traquer les opposants politiquesÂ Â», a affirmÃ© ManassÃ© Nzobonimpa. Â«Â Ils ont mÃªme e des vÃ©hicules Pick-up pour leur faciliter de travaillerÂ Â» a ajoutÃ© le dÃ©putÃ© Nzobonimpa avant de laisser entendre que d escadrons de la mort sont pour le moment Ã sa poursuite et quâ€™ils ont louÃ© une chambre dâ€™hÃ´tel Ã Kampala, Ã parti laquelle, ils prÃ©parent un coup contre lui. Â«Â Les dirigeants de ces escadrons sont DÃ©sirÃ© Uwamahoro et un certain Kazungu lâ€™un des proches du directeur des renseignements, et sont chargÃ©s dâ€™exÃ©cuter toute personne que la Documentation nationale dÃ©cide dâ€™Ã©liminerÂ Â» a ajoutÃ© le dÃ©putÃ© Nzobonimpa. DÃ©sirÃ© Uwamahoro serait lâ€™ principaux acteurs dans lâ€™aasssinat dâ€™Ernest Manirumva, un ancien prÃ©sident dâ€™une ONG locale de lutte contre la corruption. Plusieurs gÃ©nÃ©raux burundais dont le directeur des renseignements le GÃ©nÃ©ral Adolphe Nshimirimana ont ainsi refusÃ© de se soumettre Ã un test dâ€™ADN recommandÃ© par les experts de la FBI qui avait participÃ© aux enquÃªtes la mort dâ€™Ernest Manirumva, tuÃ© par arme blanche en avril 2009. Trois fideles de Rwasa tuÃ©s Ã Rweza en commune KanyoshaTrois personnes dont deux dâ€™une mÃªme famille ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans la semaine derniÃ¨re Ã Rweza, prÃ¨s du campus Kiriri. Leurs familles ont vite pointÃ© du doigt la police prÃ©sidentielle .Ces trois personnes tuÃ©es sont Nayuburundi Stanislas, Ndarurinze Floribert et Nizigiyimana Vedaste, les deux premiers Ã©tant dâ€™une mÃªme famille. Câ€™est sur cette mÃªme colline de Rweza quâ€™un employÃ© de lâ€™UE avait Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et son corps sans vie retrouvÃ© quelques jour dans la riviÃ¨re. Les membres des partis dâ€™opposition ont aussi dÃ©plorÃ© la mort des trois civils sans dÃ©fense. Â«Â Nous dÃ©plorons la mort de ces personnes qui meurent chaque jour pour avoir Ã©tÃ© choisi les partis dâ€™oppositionÂ Â» a dÃ©cla des leaders politiques burundais de lâ€™opposition.Un enseignant membre du FNL tuÃ© Ã Kamenge le 2 avril 2011 Havyarimana Etienne, un membre du parti FNL et enseignant au LycÃ©e communal de Nyambuye, a Ã©tÃ© tuÃ© samedi matin Ã Kamenge, par des gens qui ont utilisÃ© un vÃ©hicule de lâ€™Etat. Selon Jean-Claude Nganahe, chef de quartier Kavumu oÙ vivait la victime, a dÃ©clarÃ© que la victime avait rÃ©pondu Ã un appel tÃ©lÃ©phonique autour de 3 heures du matin. Â«Â Il a tuÃ© par des gens qui lâ€™ont fait sortir de chez lui en lâ€™appelant par tÃ©lÃ©phone et lorsquâ€™il est sorti, il nâ€™est jam voisin du lieu du crime a soulignÃ© quâ€™il a entendu un vÃ©hicule qui allait vers le domicile de la victime et aprÃ¨s un momen il a entendu un coup de feu et le vÃ©hicule est repartiÂ Â», a annoncÃ© le chef de quartier Kazvumu.Des sources proches du lieu du crime ont confirmÃ© que la victime Ã©tait membre du FNL dâ€™Agathon Rwasa. Une information qui a avait Ã©tÃ© con par les membres de la famille de la victime qui disent que pour le moment, ils ne savent pas Ã quel Saint se vouer.
Rweza et KamengeÂ : MÃªme techniquePour le moment, il y a des ressemblances entre ce qui sâ€™est passÃ© Ã Kamenge e ce qui sâ€™est passÃ© Ã Rweza. Des reporters sur terrain ont soulignÃ© lâ€™usage des vÃ©hicules par les meurtriers, ce qu croire aux observateurs quâ€™ils sont bien Ã©quipÃ©s et surtout organisÃ©s et bien financÃ©s.Dâ€™autres corps de ramasse dans la ville de Bujumbura et mÃªme dans les montagnes. Cinq membres des partis dâ€™opposition on Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s le 28 mars 2011 Ã Mirango en commune urbaine de Kamenge et deux dâ€™entre ont Ã©tÃ© retrouvÃ©s morts dans un quartier industriel de Bujumbura. Les trois autres restent introuvables. Ceux qui ont Ã©tÃ© dÃ©couverts sont Ntogoheka Prosper et un certain FÃ©licien. Ces derniers jours, des cadavres ont Ã©tÃ© dÃ©couverts un peu partout dans le pays, flottant dans les lacs et riviÃ¨res. Lâ€™APRODH avait soulignÃ©, il y a plusieurs jours, que chaque semaine, une dizaine de personnes trouvaient la mort, soit parce quâ€™ils sont membres de lâ€™opposition, soit par des conflits fonciers, ou bien accusÃ©s de sorcellerie, ou to simplement par ce que les gens appellent justice populaire. Silence assourdissant du chef de lâ€™EtatLes familles des victimes et des organisations de la sociÃ©tÃ© civile demandent au prÃ©sident de la RÃ©publique de sâ€™exprimer sur les rÃ© tueries et de tout faire pour arrÃªter les assassinats des membres des partis dâ€™opposition. Â«Â Nous demandons au prÃ©sident de la RÃ©publique de sortir de son silence pour sauver le peu de gens qui restent. Les gens meurent comme des mouches et il ne dit rien. Est-ce quâ€™il sera content lorsque les populations seront toutes dÃ©cimÃ©es par ses troupesÂ ?Â Â», sâ€™est interrogÃ© une femme dont le mari a Ã©tÃ© tuÃ© par des agents des renseignements lors dâ€™une Rweza.Â«Â Notre prÃ©sident est intelligent. Il nous a laissÃ© accoucher sans payer mais il sâ€™arrange pour que nos maris, a lesquels on a eu ces enfants meurentÂ Â», a dÃ©plorÃ© Madeleine, une jeune femme de 30 ans qui venait de perdre elle aussi son mari, dans des circonstances confuses Ã Kiyenzi. Saisir le tribunal International Suite Ã lâ€™impunitÃ© qui caractÃ© le pouvoir actuel de Bujumbura, des voix commencent Ã sâ€™Ã©lever pour demander que soit saisi le tribunal international pour juger ceux qui sontÂ impliquÃ©s dans des actes de violation des droits de lâ€™Homme au Burundi. Le vice-prÃ©sident du parti Sahwanya -Frodebu, FrÃ©deric Bamvuginyumvira, demande aux Burundais de saisir le tribunal international sur les crimes commis dans leur pays. Â«Â Il temps que nous saisissions le Tribunal pÃ©nal international sur tout les crimes qui se commettent au BurundiÂ Â» a dÃ©clarÃ© M.Â Bamvuginyumvira. Â«Â Les crimes qui sont commis au Burundi sont des crimes contre lâ€™humanitÃ© et sont punissables par les lois internationaleÂ Â» a ajoutÃ© le vice-prÃ©sident du parti Frodebu. [JMM]